LA FAMILLE LANGEVIN-LACROIX
1653-1916

U d'/ of Ottawa
39003003388617

CS
90
.L23
1916

LA FAMILLE

Langevin-Lacroix

1653-1916

PAR

L'abbé Edmond Langevin dit Lacroix, D. Ph.
Aumônier du Couvent de Marie-Réparatrice,
MONTREAL.

IMPRIMÉ AU "DEVOIR"
43, RUE SAINT-VINCENT
MONTRÉAL

F

CE

LA FAMILLE

Langevin-Lacroix

1653-1916

PAR

L'abbé Edmond Langevin dit Lacroix, D. Ph.

Aumônier du Couvent de Marie-Réparatrice,

MONTREAL.

IMPRIME AU "DEVOIR"

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTRÉAL

ANNEXE DE LA BIBLIOTHÈQUE
Universitas Ottaviensis
BIBLIOTHECA
LIBRARY ANNEX

526222

CS
90
.L23
1916

A Mon Père

LOUIS LANGEVIN dit LACROIX

à sa sœur VITALINE

à leurs descendants et

à tous les descendants de leurs frères
et sœurs défunts

je dédie humblement ces quelques notes
recueillies avec respect
et amour.

Les vieux papiers m'ont toujours attiré. Ils sentent bon les vieux papiers tout imprégnés des parfums de l'histoire. Plus on les regarde plus on veut les voir. Leur age avancé plaît tellement qu'on en veut toujours voir de plus vieux.

C'est un parfum de vieux papiers que je vous apporte. Dieu veuille qu'en passant par mes mains il n'ait pas trop perdu de son arome.

Ils sont partout les vieux papiers: dans le petit coffre de famille, chez le notaire, dans les archives paroissiales et municipales, au Canada et en France, à Montréal, à Saint-Laurent, au Lude à La Flèche.....

C'est là que j'ai découvert la petite histoire de notre famille. Je l'y ai cherchée pour la connaître, je l'ai trouvée si belle que j'ai désiré vous la faire connaître.

Les vieux papiers m'ont toujours attiré. Ils sentent bon les vieux papiers tout imprégnés des parfums de l'histoire. Plus on les regarde plus on veut les voir. Leur age avancé plaît tellement qu'on en veut toujours voir de plus vieux.

C'est un parfum de vieux papiers que je vous apporte. Dieu veuille qu'en passant par mes mains il n'ait pas trop perdu de son arome.

Ils sont partout les vieux papiers: dans le petit coffre de famille, chez le notaire, dans les archives paroissiales et municipales, au Canada et en France, à Montréal, à Saint-Laurent, au Lude à La Flèche.....

C'est là que j'ai découvert la petite histoire de notre famille. Je l'y ai cherchée pour la connaître, je l'ai trouvée si belle que j'ai désiré vous la faire connaître.

Ceux de mes cousins qui voudraient se donner le plaisir de chercher et de découvrir,—c'est un véritable plaisir,—pourraient consulter, outre les vieux papiers, les ouvrages suivants:

Mgr Tanguay—Dictionnaire généalogique des familles canadiennes.

Faillon—Histoire de la Colonie française en Canada.—Vie de Marguerite Bourgeoys.

E.-Z. Massicotte—Article paru dans "The Canadian Antiquarian and Numismatic Journal", 1913.—Mémoires de la société royale du Canada, 1914 et 1915.

Annales Fléchoises—Divers articles sur les colons canadiens.

Je dirai ici combien je suis reconnaissant aux personnes dont les noms suivent pour la bienveillance avec laquelle elles ont mis à ma disposition leurs connaissances et leurs archives.

En France:—Au Lude: M. le Maire (1911), archives de la mairie; le Dr Candé, historien du Lude et de son chateau.—A La Flèche: M. Tallon, bibliothécaire du Prytanée militaire; M. le notaire Vollet, propriétaire des minutes de Lafousse, notaire, devant qui se sont passés presque tous les engagements des colons de 1653.

Au Canada:—M. E.-Z. Massicotte, archiviste du Palais de Justice, Montréal, M. Lapalice, archiviste de la fabrique de Notre-Dame, Montréal, le R. P. Crevier, C.S.C., curé de Saint-Laurent en l'île de Montréal.

J'ajouterai que nous devons l'impression de cet humble travail à la générosité de cousins auxquels je dis de tout cœur votre reconnaissance et la mienne.

Ce sont M.M.

Joseph-Philippe Langevin dit Lacroix, (fils de Philippe), 124, rue Fabre, Montréal.

Joseph Langevin dit Lacroix, (fils d'Antoine) 143, rue Dufresne, Montréal.

Osias Langevin dit Lacroix, (fils de Philippe), 19, rue Saint-Joseph, Québec.

Joseph Langevin dit Lacroix, (petit fils de Onésime et fils de Onésime et de Phélonise Cousineau), 45, 6ème avenue, Lachine.

Noé Langevin dit Lacroix, (petit fils de Onésime), Lachine.

EN FRANCE

La famille des Langevin dits Lacroix est l'une des plus anciennes de Montréal. Mathurin Langevin, la souche de cette famille y arrivait dès 1653, onze ans après la fondation de Villemarie. (1642).

Il était né en France, dans le doux pays d'Anjou, sur les bords enchanteurs du Loir, à l'ombre du château du Lude.

La considération dont il fut toujours entouré à Villemarie, nous dit qu'il avait bien le caractère et le tempérament de son pays d'origine.

Chaque province de France a son tempérament et celui de l'Anjou n'est pas le moins agréable— "une aimable élégance de l'esprit et du cœur" [1]—"la douceur, la bienveillance qui porte à accueillir l'étranger d'une façon souriante—cette caresse des manières qui est une des traditions et une des graces du pays angevin" [2], voilà ce qu'en disent les écrivains de là-bas.

---

[1] Louis Arnould—Quelques poètes.

[2] E. Demolins—Les français d'aujourd'hui, I, p. 347.

La douceur n'empêcha pas les angevins d'être toujours au premier rang dans les prouesses de guerre et de chevalerie. Ils occupèrent une situation distinguée dans l'histoire de la féodalité. Les comtes ou les ducs d'Anjou furent rois d'Angleterre, de Jérusalem, de Sicile.

En un mot l'angevin est d'un commerce agréable, doux, affable, brave en même temps.

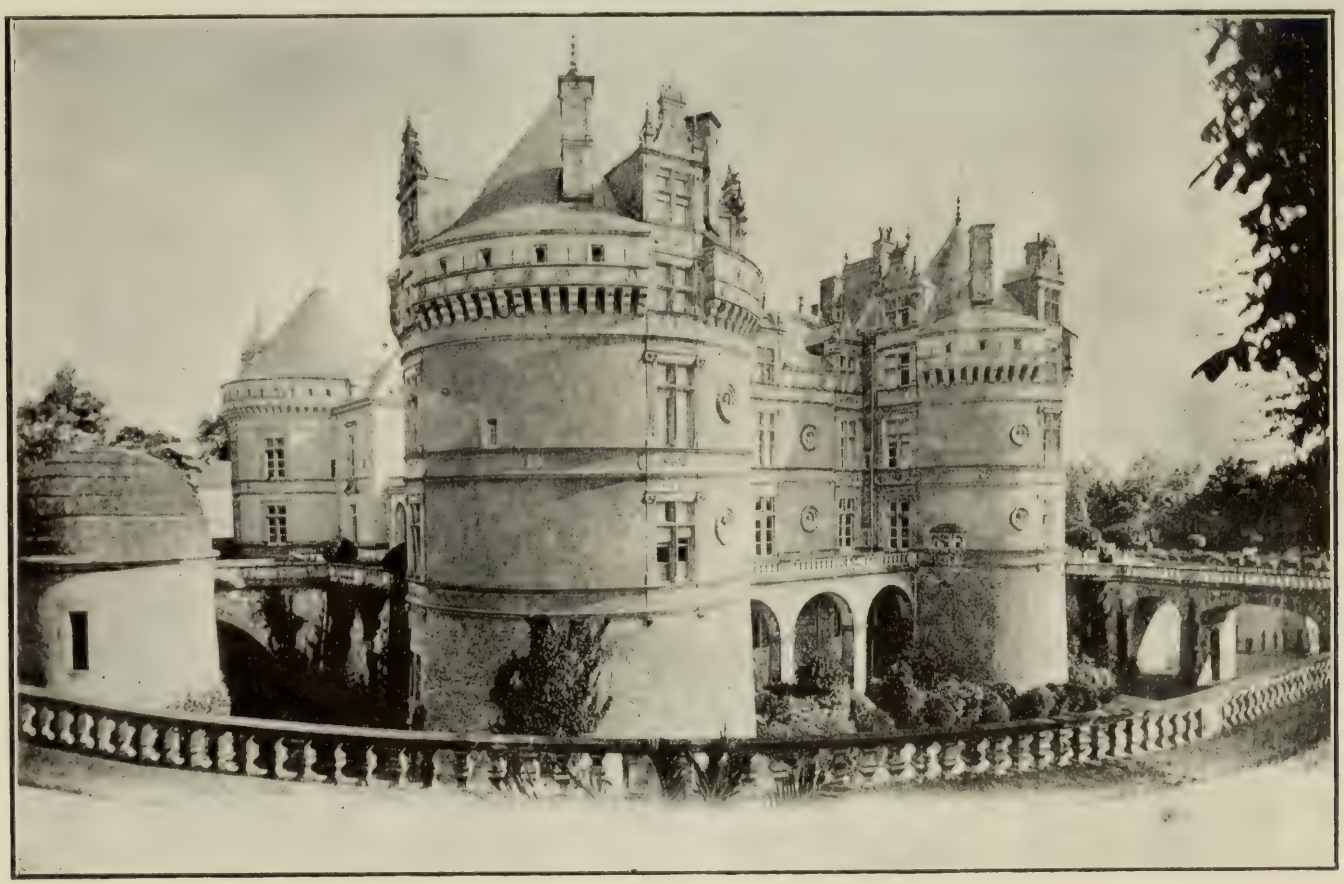
Le pays qu'il habite a sans doute contribué à former ce tempérament. Car il est aimable "le doux pays d'Anjou avec ses belles cultures, les molles ondulations de ses collines, ses grandes îles boisées remplies de hameaux enfouis sous la verdure, les pentes plantées de vignes contrastant si heureusement avec le fond des vallées rempli d'arbres fruitiers." [1]

Dans le pays d'Anjou il est un petit fleuve qui tourne toujours ne sachant où aller. Le visiteur profite de cette course folle à droite et à gauche pour admirer les aspects toujours nouveaux que lui offrent les bords du Loir.

Il doit y avoir des poëtes parmi mes cousins inconnus. Je leur ferai plaisir en leur rappelant que maintes fois Ronsard a chanté le Loir dont il aimait les rives ensoleillées. Un jour ce fleuve habituellement "tard à la fuite", s'était

---

[1] E. Demolins—Les français d'aujourd'hui, I, p. 336.



Le chateau du Lude.—Façade François Ier, terminée vers 1530.

considérablement grossi et faillit, dans le débordement de ses eaux, engloutir son poëte; celui-ci de s'en plaindre amèrement:

Respon-moy, meschant Loir, me rens-tu ce loyer
Pour avoir tant chanté ta gloire et ta louange
As-tu osé, barbare, au milieu de ta fange
Renversant mon bateau, sous tes flots
[m'envoyer ?

. . . . . .

Tu m'as voulu noyer, de ton chantre homicide
Pour te vanter le fleuve où se noya Ronsard.

Mais elles ne sont que passagères ces plaintes poétiques contre le gentil fleuve qui passe par le Lude et La Flèche avant de se jeter dans la Loire pour descendre avec elle par Nantes jusqu'à Saint-Nazaire où leurs eaux réunies s'avancent dans la mer.

Ronsard lui-même rend justice à l'ami de sa jeunesse:

Source d'argent toute pleine
Dont le beau cours éternel
Fuit pour enrichir la plaine
De mon pays paternel
Sois hardiment brave et fière
De le baigner de ton eau
Nulle française rivière
N'en peut laver un plus beau.

Sur les bords du Loir s'élève un château fameux, un château dont on fêtait il y a quelques années le millième anniversaire. Les comtes d'Anjou en furent les premiers maîtres. L'un d'eux y fut assiégé en 1027 par Alain de Bretagne.

De 1450 à 1680, le château du Lude fut au sommet de sa gloire. La famille de Daillon y menait un train de vie absolument princier. Les rois Henri IV en 1598 et Louis XIII en 1619 honorèrent le château de leur visite.

C'est tout près de ce château et à cette époque glorieuse que naquit Mathurin Langevin.

Si je me suis arrêté à décrire le pays et le tempérament d'Anjou, c'est pour que nous sachions de quelle race était celui qui vint au Canada en 1653 travailler à la fondation de Villemarie (Montréal) et fonder la famille à laquelle nous appartenons.

Plusieurs colons français venus de l'Anjou, ont pu porter en Canada le surnom de Langevin, emprunté du pays de leur naissance. Mais ce nom était bien celui de notre ancêtre. Le surnom de Lacroix ne lui fut donné qu'à Montréal. Le registre des baptêmes du Lude ne lui donne que le nom de Langevin. Au Canada on continue de l'appeler Langevin mais toujours on

ajoute le surnom de Lacroix. Le plus souvent on écrit: Mathurin Langevin dit Lacroix, quelquefois on dit: Langevin dit le petit Lacroix, on a même écrit: Mathurin Langevin, sieur de la Croix.

AU CANADA

Mathurin Langevin dit Lacroix, fils de Mathurin Langevin et de Marguerite Mahay, naquit au Lude en Anjou, France, le douze octobre 1632. L'auteur de ces notes a pu lire l'acte de son baptême conservé dans les archives municipales du Lude.

En 1653, âgé de vingt-un ans, il vint au Canada. Il faisait partie d'un groupe d'hommes enrôlés par M. de Maisonneuve, fondateur de Villemarie, pour défendre cette ville. Tous étaient des braves en état de porter les armes. La "Relation des Jésuites" de l'année 1653 leur rend ce témoignage: "on a fait passer à Montréal plus d'une centaine de braves artisans, tous savants dans les métiers qu'ils professent et tous gens de cœur pour la guerre".

Mathurin avait signé son engagement à La Flèche (France) le 17 mai 1653. Le vingt juin suivant il était à bord du Saint-Nicolas de Nantes, dans la rade de Saint-Nazaire en route pour Villemarie. Sur le même bateau se trouvaient M. de Maisonneuve et Marguerite Bourgeoys, plus tard fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame et qui, nous l'espérons,

recevra bientôt les honneurs que l'Eglise donne à ses saints. Déjà le Saint-Siège l'a déclarée Vénérable, reconnaissant qu'elle a pratiqué les vertus chrétiennes à un degré héroïque.

En ces temps les voyages sur mer ne se faisaient pas aussi rapidement qu'aujourd'hui. Le Saint-Nicolas avait à peine fait quelques jours de marche qu'une sérieuse avarie l'obligea de retourner au port d'où l'on ne put repartir que le vingt juillet suivant. La traversée fut longue et accidentée. Une fièvre contagieuse vint fondre sur les passagers; huit périrent avant de toucher terre. Enfin l'on arriva à Québec le vingt-deux septembre. Après quelques semaines les voyageurs repartirent pour Villemarie où ils arrivèrent le seize novembre (1653). Ce fut avec des transports de joie que le major Closse, Jeanne Mance et la brave garnison bien épuisée leur souhaitèrent la bienvenue.

Montréal d'alors, fondé depuis onze ans, se composait du fort, de l'Hôtel-Dieu et d'un moulin à vent.

Songez un peu aux sentiments qui durent se succéder dans le cœur de notre ancêtre au soir du seize novembre 1653 quand il se vit dans cette petite bourgade perdue en pays sauvage,

La rade de Saint-Nazaire.— Les adieux à la France.

au milieu d'ennemis dont on redoutait à chaque instant la férocité, séparé par un voyage qui avait duré plus de trois mois, de la douce France où il avait laissé tous les êtres aimés.

Mathurin Langevin fut très zélé pour la défense de Villemarie. Il prit part à plusieurs combats. Il fut l'un des quatre colons qui résistèrent à cinquante Iroquois le six mai 1662. Allez lire le nom de ces braves gravé sur le marbre à l'endroit où ils livrèrent ce combat fameux (angle nord-ouest des rues Saint-André et Lagauchetière). Faites le lire à vos enfants; ce sera pour eux une belle leçon de courage et d'énergie. Vous n'y trouverez que trois noms, ceux de Truteau, Roulier et Langevin-Lacroix. C'est que l'autre, pris de frayeur à la vue de l'ennemi, essaya de fuir. Ses compagnons le ramenèrent durement au devoir. Comme il avait manqué de courage, on ne crut pas devoir joindre son nom à celui des braves.

En 1663 les Iroquois avaient résolu de mettre tout à feu et à sang. M. de Maisonneuve ne recevant pas le secours attendu de France, proposa aux colons de former la milice de la Sainte-Famille. Cette confrérie militaire devait s'unir à la garnison pour défendre Villemarie. Il trouva à l'instant près de cent quarante

braves, qui s'offrirent spontanément, résolus de sacrifier généreusement leur vie. Aussi voulut-il que leurs noms fussent déposés aux archives publiques pour rappeler à la postérité leur immortel dévouement. Sur cette liste nous lisons le nom de Mathurin Langevin dit Lacroix.

Notre ancêtre jouit constamment de l'estime de ses concitoyens. Il fut syndic de Villemarie en 1667, ce qui montre bien la confiance que l'on avait en lui. Dans les vieux papiers du temps, on voit souvent son nom comme l'un des notables du pays à côté de ceux de MM. de Maisonneuve, d'Ailleboust, Charles Le Moyne de Longueuil, Jacques Le Ber, beau-frère du précédent et père de Jeanne la grande adoratrice du Saint-Sacrement, l'humble recluse de Villemarie.

Dès 1654 Mathurin Langevin s'était engagé à demeurer toujours dans l'île de Montréal et M. de Maisonneuve en retour lui avait concédé, le vingt-quatre juillet de la même année, trente arpents de terre "au dessous du coteau Saint-Louis" et un arpent de terre dans le lieu désigné pour la ville où il pourrait se construire une maison. Il reçut en plus une gratification de cinq cents livres qui l'aidait à s'établir.

On conserve au Palais de Justice de Montréal,

Paul de Chomedey gouverneur de l'isle de
Montreal en la nouvelle france et terres qui
en despendent
Suivant les pouvoirs et commissions a nous donnees
par messieurs les associez pour la conversion des sauvages
de la nouvelle france en ladite Isle de Montreal et
seigneurs d'icelle nous avons donne et concedde donnons
et concedons a mathurin langevin dit la croix la
quantité de trente arpans de terre au dessoubs du costau
St Louis dix perches de face sur la grande riviere
et continuer pareille largeur dans la profondeur de
l'isle tirant au nordouest quart douest jusques
a ladite quantité de trente arpans de terre pour
en jouir par ledit Mathurin langevin ses successeurs
et ayants cause, a perpetuité en toute proprieté avecq
plein pouvoir de les vendre donner et eschanger
toutefois et quantes que bon luy semblera
a charge de bastir de frichers faire valoir
lesdittes terres et d'en payer aux seigneurs de
Montreal trois deniers de censives pour chascun
arpan par chasque année et aultres droicts
seigneuriaulx quand le cas escherra suyvant la
coustume de paris et a charge que ledict langevin
sera obligé de laisser les chemins que le gouverneur
de Montreal jugera necessaire pour la commodité
publique lequel gouverneur si bon luy
semble pourra prendre sur lesdittes terres
le bois de chauffage et pour bastir dont il
pourroit avoir besoing, ladite presente concession
estant au nord de la concession de Jean le Mercher
dit la roche et joignant icelle faict au fort
de Villemarye en l'isle de Montreal le
vingt quatriesme jour de juillet mil six cents
cinquante quatre
Paul de Chomedey

tirant d'une part a louis loyrel d'autre part a jean le mercher sçavoir Paul de Chomedey

CONCESSION D'UNE TERRE À MATHURIN LANGEVIN DIT LACROIX, LE 24 JUILLET 1654.

Acte écrit en entier de la main de M. de Maisonneuve

l'acte de concession écrit en entier de la main de M. de Maisonneuve (Paul de Chomedey). M. Ed. Massicotte, archiviste, m'ayant permis de le faire photographier, j'en donne ici une reproduction diminuée de moitié mais aussi exacte que possible. Les yeux qui ne sont plus jeunes pourraient difficilement le lire, je le transcris pour eux, en caractères plus lisibles:

"Paul de Chomedey, gouverneur de l'isle de Montréal en la Nouvelle-France et terres qui en despendent Suivant les pouvoirs et Commissions à Nous donnés par messieurs les associés pour la conversion des Sauvages de la nouvelle France en la ditte Isle de Montréal et seigneurs d'Icelle nous avons donné et conceddé Donnons et Conceddons à Mathurin Langevin dit la Croix la quantité de trente arpans de terre au desours du Costau St Louis, tenant d'une part à Louis Loysel et d'autre part à Jean Lemercher, sçavoir dix perches de terre sur la grande rivière. Et continue pareille largeur dans la profondeur de l'Isle tirant au Nordouest quart d'ouest jusqu'à la ditte quantité de trente arpans de terre pour en jouir par le dict Mathurin Langevin ses successeurs et ayants cause, à perpétuité en toute propriété avec plein pouvoir de la vendre, donner et eschanger toute fois et quan-

tité que bon luy semblera à charge de bastir, défricher, faire valoir les dittes terres et d'en payer aux Seigneurs de Montréal trois deniers de censive pour chacun arpan par chaque année et aultres droicts seigneuryaulx quand le cas escherra suyvant la coustume de Paris et à charge que le dict Langevin sera obligé de laisser les chemins que le gouverneur de Montréal jugera nécessaires pour la commodité publicque, lequel gouverneur si bon luy semble pourra prendre sur la ditte terre le bois de chauffage et pour bastir dont il pouroit avoir besoing, la ditte présente concession estant au nord de la concession de Jean Lemercher dit la roche et joignant Icelle, faict au fort de Villemarye en l'isle de Montréal le vingt quatrième jour de juillet mil six cents cinquante quatre.

PAUL DE CHOMEDEY."

Le terrier du Séminaire de Saint-Sulpice de Montréal nous apprend que la terre de Mathurin Langevin serait située aujourd'hui entre les rues Saint-Hubert et Amherst. C'est à regretter que ce bien n'ait pas été "de père en fils jusqu'à nous transmis", surtout si l'on se rappelle que Mathurin achetait quelques années plus tard la terre de son voisin et devenait ainsi propriétaire d'une terre de soixante arpents.

Le cinq octobre de cette même année 1654, notre ancêtre épousait à Québec, Marie Renaut qui mourut à Montréal, en octobre 1673, après dix-neuf ans d'union, ne laissant pas d'enfants. Un an après le 9 octobre 1674, Mathurin, alors âgé de quarante-deux ans épousait à Québec encore Marie-Thérèse Martin dit Beaulieu dit Montpellier de laquelle il eut plusieurs enfants. Des quatre garçons, trois devinrent chefs de familles: Louis, Antoine et Charles; Nicolas mourut à dix-neuf ans.

Les privations de toutes sortes que devaient s'imposer les colons de Villemarie n'empêchèrent point notre ancêtre d'atteindre un âge avancé. Il mourut en mai 1718 âgé de quatre-vingt-six ans.

2ème Génération

Antoine, second fils de Mathurin, fut baptisé à Montréal le seize février 1685. Le vingt novembre 1712, âgé de vingt-sept ans il épousait à Montréal Marie-Louise Cousineau, fille de Jean Cousineau[1] et de Jeanne Besnard dit

---

[1] Jean Cousineau est l'ancêtre de M. le chanoine Cousineau de l'Archevêché de Montréal et de M. le Curé H. Cousineau de Saint-Eustache.

Lajeunesse. De ce mariage naquirent quatorze enfants, sept garçons et sept filles. Deux des fils moururent en bas âge. Les cinq autres: Louis, Antoine, Jean-Baptiste, Jacques et Pierre devinrent chefs de famille.

Antoine exerça comme son père le rude métier de défricheur, à la côte des Vertus de la paroisse Saint-Laurent en l'île de Montréal. Béni de Dieu il vécut longuement. Il mourut à Saint-Laurent en avril 1777 âgé de quatre-vingt-douze ans. Son frère aîné, Louis, mourut quelques mois plus tard, au même endroit à l'âge de cent un ans (juillet 1777).

3ème Génération

Pierre, le plus jeune des fils d'Antoine fut baptisé à Montréal le vingt-deux mars 1738, bien que son père fut alors "habitant de la côte des Vertus" comme l'indique l'acte de son baptême. Le deux mai 1763, à vingt-cinq ans, il épousait à Saint-Laurent, Marie-Apoline Miville. Il eut plusieurs enfants. Le registre de la paroisse Saint-Laurent et les "vieux papiers" de mon père me donnent les noms suivants: Antoine, Joseph, François, Apoline, Angélique, Marie-Louise.

Il mourut et fut inhumé à Saint-Laurent le deux septembre 1812, âgé par conséquent de soixante-quatorze ans.

4ème Génération

Antoine, l'un des fils de Pierre épousa à Saint-Laurent, en janvier 1795, Marie-Louise Rodier dit Saint-Martin. Il avait alors vingt-quatre ans. De ce mariage naquirent six garçons et trois filles: Joseph, Jean-Baptiste, François-Xavier, Louis, Pierre, Antoine, Marie-Louise, Elisabeth, Josephte et peut-être d'autres dont les noms me sont inconnus.

L'été qui précéda son mariage, (30 juillet 1794) il avait acheté de François Taillefer "un lopin de terre de trois arpents de front sur vingt-deux arpents de profondeur... avec une petite maison de bois bâtie sur icelle.... le dit terrain en bois debout non défriché, situé dans la paroisse Saint-Martin de l'isle Jésus.... à la charge par le dit acquéreur.... de payer les droits seigneuriaux de ce jour seulement à l'avenir, et en outre pour et moyennant le prix et somme de six cents chelings ancien courant, en déduction de laquelle somme le dit acquéreur a dès à présent compté, baillé et délivré en bon or et

piastres d'Espagne ayant cour celle de trois cents chelings dit cours. . . . et promet et s'oblige le dit acquéreur, payer et bailler aux dits vendeurs, leurs hoirs et ayant causes porteurs des présentes, cent chelings dit cours, au milieu du mois de mars prochain et autres deux cents chelings pour parfaire le dit paiement dans deux ans à compter d'aujourd'hui sans intérêt." [1]

Le vingt-sept avril 1805 il achetait de Michel Cayé dit Jasmin un nouveau "lopin de terre de la contenance d'un arpent et demi de front sur environ quatre arpents de profondeur. . . tenant par devant au chemin du roi de la côte Saint-Antoine actuellement pratiquée. . . ." ces derniers mots semblent indiquer que le chemin n'existait pas depuis longtemps. De fait on n'en parle pas dans le contrat précédent. L'acquéreur promettait payer au vendeur une rente viagère de "cinquante minots de *bled froment* sec, net, loyal et marchand" et deux minots d'avoine.

Le vingt août 1813 nouvel achat d'un lopin

---

[1] On trouvera dans le "petit coffre" de mon père Louis Langevin dit Lacroix, une copie de ce contrat et beaucoup d'autres papiers de famille intéressants, p. ex.: une copie des contrats de mariage de Jean-Baptiste Langevin dit Lacroix avec Marguerite Hotte, de Antoine Langevin dit Lacroix avec Marie-Louise Rodier, etc., etc.

de terre d'un arpent et demi de front par six arpents de profondeur à raison de "six cents livres, la livre de vingt *coppres*".

Antoine Langevin dit Lacroix se trouvait ainsi propriétaire de plus de quatre-vingts arpents de terre à la côte Saint-Antoine de la paroisse Saint-Martin, île Jésus. Mais il n'en jouit pas longtemps. Il brisa la tradition de vieillesse observée jusqu'ici dans la famille Langevin-Lacroix et mourut en l'année 1818 à l'âge de quarante-sept ans.

Sa propriété passa à ses fils, à Joseph d'abord, puis, celui-ci étant mort à Jéan-Baptiste qui fit encore de nouvelles acquisitions. Elle fut plus tard divisée entre Félix et Louis, tous deux fils de Jean-Baptiste. Aujourd'hui elle appartient à Albini, fils de Félix et à Accildas, fils de Louis.

5ème Génération

Jean-Baptiste, fils d'Antoine épousa à Saint-Martin, en septembre 1828, Marguerite Hotte. C'est de ce mariage que naquirent:

1—Jean-Baptiste, époux 1o de Adèle Montreuil et 2o de Sophie Gougeon.

2—Marguerite, épouse de Dieudonné Ladouceur.

3—Marcelline, épouse de Felix Plouffe.
4—Onésime, époux 1o de Marie Gauthier et 2o de Esther Brunet.
5—Léocadie, épouse de Jérémie Barbe.
6—Philomène, épouse de Félix Cousineau.
7—Félix, époux de Malvina Decary.
8—Louis, époux de Elmire Pesant dit Sans-cartier.
9—Georges, époux de Julienne Beauchemin.
10—Antoine, époux 1o de Olivine Bergeron et 2o de Émilie Thibeaudeau.
11—Vitaline, épouse de Napoléon Descôtes.
12—Philippe, époux 1o de Marguerite Taillefer et 2o de Phélonise Cousineau.

Ces derniers sont la sixième génération canadienne de notre famille.

Comme on le voit, Mathurin (1e génération) demeura à Montréal, Antoine (2e) vint s'établir à Saint-Laurent, île de Montréal, à la côte des Vertus où il vécut ainsi que Pierre (3e); Antoine (4e) passa en l'île Jésus et s'établit dans cette partie de la paroisse Saint-Martin qui forme aujourd'hui la paroisse Sainte-Dorothée; c'est là qu'il vécut ainsi que Jean-Baptiste (5e); c'est là aussi, à la côte Saint-Antoine, au rang du "Grand Bois", que naquit toute la sixième génération.

NOTRE DOYEN
LOUIS LANGEVIN DIT LACROIX ET SA FEMME

Seul de cette génération Louis demeure encore à Sainte-Dorothée. Retiré au village avec sa femme, il mène près de l'église une heureuse vieillesse. Tous deux ont soixante-treize ans sonnés depuis quelques mois, et jouissent dans la pleine possession de toutes leurs facultés, du bonheur qu'apportent aux parents le respect et l'amour de nombreux enfants. Nous fêtions leurs noces d'or il y a trois ans et voudrions fêter dans sept ans leurs noces de diamant. Dieu nous les conserve! Dans cette vie qui se prolonge, ils n'ont jamais trouvé le temps que de nous édifier.

Félix mourut sur la terre paternelle.

De la septième génération nous ne trouvons à Sainte-Dorothée que deux fils et une fille de Félix: Albert, Albini et Georgianna, et quatre fils et deux filles de Louis: Avila, Accildas, Alexandre, Omer, Mélina et Albertine.

Il me plaît parfois de rêver un grand ralliement qui nous ramènerait tous pour un jour sur la terre de notre grand'père Jean-Baptiste au "Grand-Bois" de la paroisse Sainte-Dorothée. Ce ralliement serait naturellement présidé par Louis et Vitaline les seuls survivants de la sixième génération. Et tous ensemble nous causerions sur ce coin de terre où nos pères sont

nés, sur ce coin de terre où ils se sont aimés, sur ce coin de terre où ensemble ils ont prié et travaillé, sur ce coin de terre qui a reçu les larmes de leur séparation.

Mais hélas! ce n'est qu'un rêve.... Qui oserait tenter de faire remonter vers leur source, les gouttes d'eau du Saint-Laurent!

ÉTAT ACTUEL DE LA FAMILLE

Notre famille est aujourd'hui fort dispersée. Un groupe assez considérable habite Montréal et les environs. On trouve d'autres groupes importants au Témiscamingue et à Hull. Les autres sont... à Québec, dans l'Ontario, au Manitoba, dans les provinces maritimes, aux États-Unis, où sais-je ?

J'aurais voulu donner un tableau complet de tous les descendants de Jean-Baptiste Langevin dit Lacroix et de Marguerite Hotte. Il manque quelques noms, malgré toute ma bonne volonté d'en omettre aucun. Le tableau tel qu'il est n'est pas sans intérêt. Il finit bien notre petite histoire. Cette longue liste de noms est l'un des plus beaux titres de gloire qu'une famille chrétienne puisse envier.

Note—Survivants de la sixième génération, outre Louis et Vitaline: Sophie Gougeon (Lachine) seconde épouse de Jean-Baptiste, Félix Cousineau, (Hull) époux de Philomène, Elmire Pesant épouse de Louis, Julienne Beauchemin (Montréal) épouse de Georges, Émilie Thibeau-

deau, (Montréal) seconde épouse d'Antoine, Napoléon Descôtes (Montréal) époux de Vitaline, et Phélonise Cousineau seconde épouse de Philippe.

FAMILLES DES DOUZE ENFANTS

DE

Jean-Baptiste Langevin dit Lacroix et de Marguerite Hotte

(C'est-à-dire 7ème, 8ème et 9ème générations)

1—Jean-Baptiste

De son premier mariage avec Adèle Montreuil, naquirent: Osias, Herménégilde, Évariste (Azarie); d'un second mariage avec Sophie Gougeon, naquirent: Parmélia, Ferdinand, Aimé.

1—*Osias*† époux de Julie Larin.

2—*Herménégilde*† épouse de Napoléon Lavoie.

3—*Evariste,* époux de Julie Larin.

Enfant: Évariste, époux de Antoinette Royal, et père de Josephat, Roland, Régina, Donat, Marie-Anne, Yvonne, Flore.

4—*Parmélia,* épouse de Joseph Marquis.

Enfants: Derice, Églantine, Eugène, Ernest.

5—*Ferdinand,* époux de Éva Foisy.

6—*Aimé,* époux de Alida Tremblay.

Enfant: Rose-Aimée.

Le signe † joint à quelques noms indique que la personne est morte.

2—Marguerite — (Famille Ladouceur)

De son mariage avec Dieudonné Ladouceur naquirent: Louis, Marguerite, Félix, Olivine, Victoria, Philomène, Hormisdas, Alfred, Alma, Ovila, Dollard, Joseph, Fulmina.

1—*Louis,* époux de Luce Bigras.

Enfants: 1—Camille, époux de Alphonsine Valiquette et père de: Eugène, Alphonsina, Marie-Anna, Paul, Lorette. 2—Édouard, époux de Émélia Montreuil. 3—Bernadette, épouse de Léon Contant. 4—Georges.

2—*Marguerite,* épouse de Damase Paquet.

Enfants: 1—Zélopha, époux de Albertine Théorest. 2—Aldoma, époux de ..... Leduc et père de ..... 3—Bertha, épouse de Amédée Ladouceur et mère de Marie-Jeanne, Roméo, Juliette. 4—Joseph.

3—*Félix*† époux de Esther Bastien†.

Enfants: 1—Amédée époux de Bertha Paquet (voir plus haut). 2—Arthur. 3—Omer†.

4—Rosa, épouse de Édouard Cadieux et mère de Gaston, Gilberte. 5—Agenas. 6—Flora, épouse de Alfred Garand et mère de Lucienne, Antoinette, Marcelle.

4—*Olivine*†, épouse de Edmond Préseau.

Enfants: Wilbrod, Roméo, Ernest, Rosario, Nelson, ...

5—*Victoria*†, épouse de Gilbert Gagnon.

Enfants: 1—Omer, époux de Nelly McGain. 2—Odilon, époux de Alphonsine Cyr et père de Hélèna, Rolland, Raoul, Yvette, Jeannette, Bruno. 3—Fabiola. 4 — Rose-Ida. 5—Hermas, époux de Marie-Ange Sauvé. 6—Godefroy. 7—Loranza. 8—Jeanne.

6—*Philomène*†, épouse de Maxime Paradis.

Enfant: Polydore, époux de ..... Touchette et père de .....

7—*Hormisdas*, époux de Lucie Laurin.

Enfants: 1—Joseph. 2—Aldoma. 3—Amanda, épouse de Alcidas Massy et mère de Rolland, Hilaire. 4—Lydia. 5—Marie-Anne, épouse de Apolinaire Messier et mère de Guy. 6—Hélèna. 7—Ménasipe. 8—Léonie. 9—Annette. 10—Marie-Rose. 11—Dorée. 12—Alphonse. 13—Ernest. 14—Maurice.

8—*Alfred*, époux 1o de Angélina Chalifoux et 2o de Maria Garand.

Enfants: du premier mariage: Léo, Paul, René, Germaine.

9—*Alma,* épouse de Victor Cousineau.

Enfants: 1—Alma. 2—Donalda, épouse de Émile Binette et mère de Laurette. 3—Armand, époux de Rose Binette. 4—Albertine. 5—Donat. 6—Germaine. 7—Irène. 8—Corona. 9—Aurore. 10—René. 11—Florette.

12—*Dollard,* époux de Sara Trottier.

Enfants: Aurore, Elzéar.

13—*Fulmina,* épouse de Maxime Villeneuve.

Enfants: Victor, Yvette.

10 et 11—*Ovila* et *Joseph* demeurent aux États-Unis. On manque de renseignements sur leurs familles.

3—Marcelline (Famille Plouffe)

De son mariage avec Félix Plouffe naquit: Félix.

Félix, époux de Eléonore Côté.

Enfants: 1— Corine, épouse de Ludger Nadon et mère de Germaine, Lucienne, Alma, Blanche, Laure. 2.—Azélie, épouse de Émile Michaud. 3.—Gédéon, époux de Églantine Lajeunesse.

4—Onesime

De son premier mariage avec Marie Gauthier naquirent: Onésime, Camille, Martin, Léopoldine, Émélia, Rose-Anna, Wilfrid; d'un second mariage avec Esther Brunet naquirent: Arthur, Alexandre, Cordélia, Josaphat, Fleurestine.

1—*Onésime*† époux de Phélonise Cousineau.

Enfants: 1—Armand, époux de Clémentine Éthier et père de Gabrielle, Jeannette, Joseph, Onésime. 2—Noé, époux de Malvina Daoust. 3—Joseph. 4—Bernadette.

2—*Camille*, époux 1o de Denise Desjardins et 2o de Hermine Beauchamp.

Enfants: (nés du premier mariage): 1—Odilon, époux de Noelia Croteau et père de Denise, Clerina, Maria, Lucienne. 2—Rose-Alma, épouse de Joseph Cholette et mère de Irène, Omer, Aldas, Gertrude, Horace, Germaine. 3—Albert. 4—Joseph. 5—Oscar.

3—*Martin*, époux de Marie-Louise Brisebois†.

Enfants: 1—Ovide, époux de Hélène Marin. 2—Alfred†. 3—Onésime†.

4—*Léopoldine*†, épouse de Abraham Patrice.

Enfants: René†, Oscar, Zénon, Zéphirin, Pierre-Paul.

5—*Emilia*, épouse de Cléophas Gravel.

Enfants: 1—Victor, époux de Liza Bisson. 2—Délia†, épouse de Wilfrid Descœurs et mère de Yvonne, Mionne. 3—Clémentine, épouse de Isidore Dubois. 4—Rosa†. 5—Léo. 6—Florida.

6—*Rose-Anna*†, épouse de Ovila Berthiaume.

Enfants: 1—Fleurestine, épouse de Eugène Constantineau et mère de Ervila, Lionelle, Albin, Roméo, Bertha, Marasia. 2—Valantine, épouse de Michel Desrèches et mère de Léonie, Leopold, Lionelle. 3—Alida, épouse de Genest. 4—Aurore. 5—Hervé.

7—*Wilfrid*, époux de Augustine Brisebois.

Enfants: Clara, Valida, Adélard, Alexina, Adelina, Onésime.

8—*Arthur*.

9—*Alexandre*†.

10—*Cordélia*, épouse de Rodolphe Roy.

Enfants: Aimé, Conrad, Christian, Corona.

11—*Josaphat*, époux de Blandine Bérubé.

Enfants: Blanche, Albert, Fernand.

12—*Fleurestine*, épouse de Willie Roy.

Enfants: Alice, Eliodore, Euclide, Édouard.

5—Leocadie (Famille Barbe)

De son mariage avec Jérémie Barbe naquirent Osias, Valmire, Olévine, Joseph, Albéric, Hormisdas, Grégoire, Zénon, George, Éliodore.

1—*Osias*†, époux de Adélaïde Boulianne.

2—*Valmire*, époux 1o de Ézilda Philion et 2o de Alvina Delorme.

Enfants: Du premier mariage: Elzéar; du second: Éméril, Hector.

3—*Olévine*, épouse 1o de Alfred Croteau et 2o de Moïse Moreau.

Enfants: Du premier mariage: 1—Arthur, époux de Loella Gréfette et père de Claire, Arthur. 2—Noelia, épouse de Odilon Lacroix et mère de Denise, Claire, Maria, Lucienne.

4—*Joseph*, époux 1o de Saint-Amour et 2o de Éxilda Desjardins.

Enfants: Du premier mariage: 1—Bertha, épouse de Émilien Constantineau et mère de ; du second: 2—Albéric, époux de et père de . 3—Arthur. 4—Rose-Anna. 5—Régina.

5—*Albéric*, époux de Émélia Demers.

6—*Hormisdas*, époux de Délima Diotte.

7—*Grégoire*, époux 1o de Alexina Proulx et 2o de Rose Legault.

Enfants: Du premier mariage: Alexina; du second.....

8—*Zénon*, époux de Françoise Jaudoin.

Enfants: .....

9—*Georges*, époux de Mathilda Fleury.

Enfants: Joseph, Henri, Noelia, Lorencia, Dianna, Ovila, Alma, Olévine.

10—*Eliodore*, époux de Rose Éthier.

Enfants: . . . . . .

6—Philomene (Famille Cousineau)

De son mariage avec Félix Cousineau naquirent: Odilon, Osias, Joseph, Amédée, Noelia, Délisca, Clarinda, Trefflé.

1—*Odilon*, époux de Levina Carrière.

Enfants: 1—Eugène, époux de Léa Mantha et père de Laurette, Réal, Leo. 2—Étienne, époux de Hermosa Ducharme et père de Albert, Napoléon, Eugène. 3—Blanche, épouse de Albert Deschamps et mère de Gertrude, Lucienne. 4—Lionel, époux de Florida Rodier dit Saint-Martin et père de Gertrude.

2—*Osias*, époux de Christine Lemieux.

Enfants: 1.—Théodora, épouse de Joseph Levasseur et mère de Lucile. 2—Héliodore, époux de Antonia Clément et père de Cécile, Aline, Colette. 3—Adéodat. 4—Fidélia. 5—Aldéi.

3—*Joseph*, époux de Nathalia Nadon.

Enfants: 1—Arthur. 2—Gratia† épouse de Simon Leblanc et mère de Laurette. 3—Fidélia

(Blanche) épouse de Albert Monette et mère de René, Émile, Léo, Rodolphe, Wilfrid, Françoise. 4—Rosa, épouse de Éphrem Gratton et mère de Andréa, Jeannine. 5—Noelia. 6—Bernadette 7—Léopold. 8—Irène. 9—Fortunat. 10—Émile. 11—Albert. 12—Maurice.

4—*Amédée*, époux de Delima Lacroix.

Enfants: 1—Augustina, épouse de Wilfrid Charette. 2—Béatrice. 3—Avitus. 4—Marie-Jeanne. 5—Yvonne. 6—Berthe. 7—Reina. 8—François.

5—*Noelia*, sœur Marie de Sainte-Delphine, des religieuses du Bon-Pasteur.

6—*Délisca*†.

7—*Clarinda*.

8—*Trefflé*, époux de Ada Ricard.

Enfants: Donat, Germaine, Lucien, Antoinette, Thérèse, Wilfrid, Marie-Marguerite, Edmond, Claire-Ida, Alphonse.

7—Felix

De son mariage avec Malvina Decary naquirent: Albert, Georgianna, Joseph, Rosina, Alexina, Albini, Florina, Zéphirin.

1—*Albert*, époux de Délisca Bigras.

Enfants: Roch, Aurore.

2—*Georgianna,* épouse de Hormisdas Bigras.

Enfants: Yvonne, Germaine, Germain, Béatrice.

3—*Joseph,* époux de Agnès Montreuil.

Enfants: Fidelia Dora, Maria, Blanche, Georges, Gérard.

4—*Rosina.*

5—*Alexina,* épouse de Arthur Gauthier.

Enfants: Émile, Henri, Simonne, Marie-Jeanne.

6—*Albini,* époux de Adèla Hotte.

Enfants : Flora, Norbert, Marie-Thérèse, Jeanne.

7—*Florina.*

8—*Zéphirin.*

8—Louis

De son mariage avec Elmire Pesant dit Sanscartier naquirent: Avila, Alma, Mélina, Accildas, Meuris, Alexandre, Omer, Edmond, Albertine.

1—*Avila.*

2—*Alma*† épouse de Alfred Jolicœur.

Enfants: 1—Hector, époux de Dorila Pesant et père de Edmond. 2—Josaphat, époux de Marie-Anne Sauriol. 3—Marie-Louise. 4—Alice. 5—Donat.

3—*Mélina.*

4—*Accildas*, époux de Azelie Cousineau.

Enfants: Berthe, Irène, Henri, Édouard, Eugène, Maurice.

5—*Meuris*, épouse de Nephtalie Jolicœur.

Enfants: Roch, Cécile, Antoinette, Gérard, Jean-Paul, Hélène.

6—*Alexandre*, époux de Rose Joly.

Enfants: Gustave, Jeanne, Jean, Alphée.

7—*Omer*, époux de Sara Deslauriers.

Enfants: Donat, Émile, Alice, Ida, Gaston.

8—*Edmond*, prêtre.

9—*Albertine*, épouse de Alphonse Crevier.

Enfants: Marie-Laure, Edmond, Gabrielle, Marie-Anna, Roland.

9—Georges

Époux de Julienne Beauchemin n'eut pas d'enfants.

10—Antoine

De son premier mariage avex Olévine Bergeron naquirent: Olévine, Joseph; d'un second mariage avec Émilie Thibeaudeau naquirent: Rose-Blanche, Rosario.

1—*Olévine*, épouse de Joseph Gagnon.

Enfants: Germaine, Gérard, Simonne, Rosario, Marie-Thérèse.

2—*Joseph*, époux 1o de Regina Saint-Pierre et 2o de Florina Champagne.

Enfants: Du second mariage: Roland. Cécile.

3—*Rose-Blanche*.

4—*Rosario*.

11—Vitaline (Famille Descôtes)

De son mariage avec Napoléon Descôtes naquirent: Rosa, Flore, Berthe, Arthur.

1—*Rosa*, épouse de Jules Pony.

2—*Flore*, épouse de Joseph Bénard.

Enfants: Fabiola, Armand, Antonio, Henriette. Hervé. Julien. Louis.

3—*Berthe*, épouse de Hector Beaudry.

Enfant: Émile.

4—*Arthur*, époux de Virginie Lauzé.

Enfants: Léon. Paul. Blanche.

12—Philippe

De son premier mariage avec Marguerite Taillefer naquirent: Joseph-Philippe. Aldéric. Osias. Félix. Rosa.

1—*Joseph-Philippe*, époux de Alexandrine Bélanger.

Enfants: Marie-Hélène. Marie-Gabrielle.

2—*Aldéric*.

3—*Osias*, époux de Zorilla Langlois.
4—*Félix*, époux de Éliza Belval.
Enfants: Noelia, Marguerite Alexandrine.
5—*Rosa*, épouse de Damase Durocher.
Enfant: Gabrielle.

Note.—L'auteur rappelle à ses cousins Langevin dits Lacroix que la septième génération est la première à ne porter que le nom de Lacroix.

Pourquoi ne reviendrions nous pas à notre vrai nom de Langevin sans abandonner le surnom de Lacroix. Ce sont deux noms que nous portons depuis longtemps et auxquels nous devrions tenir. On continuera de nous appeler Lacroix, mais comme par le passé, dans les registres et les contrats demandons que les deux noms soient inscrits.

Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Echéance

The Library
University of Ottawa
Date Due

11 OCT '84
04 OCT '84
P.E.B.
21 AVR. 2000
MORISSET
APR 18 2000

a39003 003388617b
CS 90 .L23 1916
LACROIX, EDMOND LANGEV
FAMILLE LANGEVIN-LACRO

COLL ROW MODULE SHELF BOX POS C
333 02 01 05 03 23 4